

Cahier d'Espérance

RCF Charente
Diocèse d'Angoulême

mercredi 13 mars 2019

Présentation

Ce « Cahier d'Espérance » a été réalisé à l'initiative de la radio locale associative RCF Charente et du diocèse d'Angoulême, suite à l'appel des Évêques de France du 11 décembre suggérant « aux chrétiens et à nos concitoyens » de réfléchir sur le mal-être de notre société sur la base de cinq questions.

Six émissions-débats en direct et en public ont été réalisées, rassemblant une trentaine de débatteurs et débatrices de tous horizons et de tous âges -croyants et non-croyants et un peu plus de 200 participants. Le présent document est la synthèse des échanges qui se sont faits au cours de ces émissions.

Il en ressort plus un projet de société fondé sur l'humain en relation avec la nature, le partage et l'écoute, qu'une liste de propositions ou revendications concrètes. Ce qui ne surprendra personne puisqu'il s'agissait bien de mettre en place des « Cahiers d'espérances » et non de « doléances ».

Reste que ces contributions, qui privilégient l'engagement de chacun, à son niveau, et le « faire ensemble », représentent à nos yeux, non seulement ce que peut être le témoignage des chrétiens dans le débat de notre société, mais aussi une formidable espérance pour l'avenir, pour peu que nos concitoyens se saisissent eux mêmes des problèmes qui les concernent. En un mot qu'ils s'engagent.

Les cinq questions

1/ Quelles sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ? Page 05

2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ? Page 08

3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?Page 11

4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ? Page 15

5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?Page 19

Les six émissions-débats

Mercredi 16 janvier	Studios RCF Charente / Angoulême	Page 23
Mercredi 23 janvier	Salle paroissiale / Barbezieux	Page 30
Mercredi 30 janvier	Salle Jacques Sevin / Soyaux	Page 34
Mercredi 6 février	Auditorium Roc Fleuri / Ruffec	Page 39
Mercredi 13 février	Salle des Fêtes / Roumazières	Page 43
Mercredi 20 février	La Salamandre / Cognac	Page 53

Les autres contributions

Contributions du site	Page 58
Documents écrits Roumazières	Page 60
Autres documents écrits	Page 63
-	

Question 1

Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LE POUVOIR D'ACHAT.

Les difficultés pour vivre correctement ont été citées par la plupart des débatteurs. Le pouvoir d'achat en berne, les salaires insuffisants, la précarité et le chômage sont une réalité vécue et observée. *Absence d'une réelle politique sociale envers les plus démunis, des salariés qui ne peuvent pas assurer leurs premiers besoins : vivre, manger, se bouger.* (Christel) La hausse des dépenses contraintes (auditeur) / de plus en plus de prélèvements obligatoires (auditeur).

Le prix des carburants, l'augmentation de la CSG pour les retraités. (Alain)

On voit la montée de la pauvreté et du chômage. Tout augmente sauf les salaires. Les gens ne peuvent plus payer, même avec un salaire... *Ils veulent travailler, mais pour pouvoir prendre un peu de plaisir, non pour survivre. Trop de taxes.* (Un intervenant.)

LES INÉGALITÉS, LES INJUSTICES

Ces difficultés à vivre sont mises en relation avec l'accroissement des inégalités. *Il y a moins de départ en vacances. Quelqu'un qui n'a qu'un salaire ne s'en sort pas.* (Jean-Marie.)

Les riches de+ en + riches, les pauvres de+ en + pauvres - Plus de 10 millions de Français en dessous du seuil de pauvreté (Félix)

Il y a une fracture sociale, un fort sentiment d'injustice sociale et fiscale. *Des patrons qui gagnent jusqu'à 1000 fois le Smic. Smic avec lequel beaucoup de français ont du mal à vivre. Trop de taxes, Pas assez de pouvoir d'achat.* (Pierre.)

Des fractures sociétales et humaines avec des familles souvent déstructurées, des pertes de repères, internet et les réseaux sociaux qui véhiculent le meilleur et aussi le pire...perte de sens et de valeur.

DES SERVICES PUBLICS ABSENTS OU DÉGRADÉS.

Cette question est mise en relation avec un sentiment d'abandon des territoires ruraux. Il y a la détérioration des services publics et un intervenant dit « des services tout court » citant la perte des médecins généralistes. *Pour les dentistes, les ophtalmos...les RV à un an.* (Maryvonne)

Les services publics de moins en moins « services » et de plus en plus éloignés *On parle de plus en plus souvent à des machines* dit un intervenant.

Une classe moyenne peu aidée / endettement de l'Etat qui entraîne la dégradation des services publics (Eric, Véronique, Laetitia)

L'éducation et la santé sont les deux secteurs qui reviennent le plus, mais plus globalement il y a aussi la mise en cause d'une politique, *d'un état qui cherche à rationaliser...supprime des fonctionnaires. Un service de santé à l'agonie, difficulté dans l'enseignement, le milieu rural se sent délaissé.* (Christel.)

LE MÉPRIS, LE MANQUE DE CONSIDÉRATION.

Dans tous les débats et sous différentes formes le mépris, le manque de considération ont été exprimés non seulement avec des paroles fortes mais aussi dans le ton des intervenants. *C'est un ras-le-bol qui va durer longtemps.* (Sébastien) *Le cynisme de ceux qui ont le pouvoir.* (auditeur). *On est pris pour des pions.* (Jean-Marie.) *Manque de considération des petites gens par les politiques.* (Maryvonne).

Perte de confiance : *ras-le-bol général / incompréhension car beaucoup d'efforts à faire par les mêmes (chômeurs, personnes RSA...) et on leur fait porter la responsabilité de leurs difficultés* (David) / sentiment de disqualification.

LES CAUSES POLITIQUES, INSTITUTIONNELLES.

Tout ce qui précède concernant la situation économique et sociale entraîne chez nombre de participants aux débats une perte de confiance dans les politiques, président de la République en premier et parlementaires. *Les dirigeants politiques sont impuissants à régler les problèmes.* (Eric). *Il y a un décalage entre discours politiques et réalité des faits.* (Gaby) *Perte de confiance dans un système politique déconnecté* (Agnès). *Pas de moyens de contrôle des politiques* (David). *La parole citoyenne pas prise en compte* (Timothée) *Manque d'écoute : sentiment d'être méprisé, pas entendu* (auditeur) / éloignement des centres de

décision, on ne sait plus qui a le levier (auditeur) / écart entre les décisions administratives et la réalité quotidienne (auditeur) / on nous donne l'impression qu'on peut se rassembler et parler alors qu'on ne tiendra pas compte de nos remarques car le plan est déjà établi. (Marc, Véronique) : pas de prise en compte des réflexions des habitants lors de la rénovation d'un quartier angoumois, tracé de la ligne LGV... (auditeur). Référendum européen : le NON l'a emporté mais le Traité de Lisbonne a suivi. (Eric)

Au-delà des actes des personnes ce sont les institutions qui sont aujourd'hui à changer. *La verticalité de la 5^{ème} République est beaucoup trop forte. (Michel). Lorsqu'il n'y a que 20% des électeurs qui ont choisi un programme le président de la République devrait en tenir compte. Or il a ignoré délibérément les corps intermédiaires, syndicats, associations, voire élus de proximité.*

UN SYSTÈME ÉCONOMIQUE À CHANGER EN PROFONDEUR.

*Depuis les années 70, la **production économique est orientée vers la finance**. On produit plus et on jette plus alors que les ressources de la planète sont limitées (Gilles)*

***Homme devenu variable d'ajustement** (Gaby) On a perdu le sens de l'homme (Dominique, auditeur) Le travail n'est plus créateur et l'homme devient un opérateur internet (auditeur)*

Une des causes du malaise actuelle : les règles du jeu de notre société : on a placé la liberté individuelle en haut de l'édifice. Le libéralisme ça a plein de vertus ça a donné beaucoup de moyens, de richesses, mais aujourd'hui ils sont très mal répartis. Le libéralisme c'est un renard libre dans un poulailler libre. Si on veut avancer remettons en cause les règles du libéralisme. (Auditeur se présentant comme entrepreneur et ancien dirigeant d'entreprises importantes.)

DES ANALYSES PLUS RICHES, PLUS COMPLEXE QUE LA SYNTHÈSE

Bien d'autres éléments ont été apportés par les participants à ces six débats. Le classement ci-dessus est réducteur, simplificateur parfois, alors que beaucoup de participants ont insisté sur le fait que les causes de la situation de crise de notre pays se sont accumulées depuis de longues années, qu'elles s'additionnent certes mais surtout se conjuguent. Quel est notre choix de société ? Telle est la question posée par plusieurs et que la réponse aux autres questions ont commencé à éclairer...

Question 2

Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

CRÉER UN CLIMAT DE DIALOGUE CONFIANT

Dans un premier temps, l'idée présente dans chaque débat est qu'il faut restaurer un **CLIMAT DE CONFIANCE, DE DIALOGUE, D'ECOUTE ET DE RESPECT**. Nous avons besoin de nous sentir respectés et considérés par l'ensemble des élus, du Président de la République aux conseillers municipaux.

ASSOCIER LES CITOYENS

En lien avec cette première idée, il apparaît indispensable d'**ASSOCIER LES CITOYENS AUX PROCESSUS DE DECISION**, afin qu'ils puissent se les approprier. *« Rendre les gens plus partie prenante des décisions en amont, cela peut changer beaucoup de choses (Gaby). »*

Le niveau local semble être un bon cadre. *« La municipalité est un bon cadre pour le débat et la prise de parole (Timothée) »*. La proximité des élus locaux, plus particulièrement du Maire, est essentielle et reconnue. Plusieurs propositions sont faites : débats ouverts à tous avant les conseils municipaux ; mise en place régulière de réunions sur des thèmes fédérateurs ; création d'assemblées citoyennes locales ou de Comités de quartier, qui permettraient un processus de décision plus simple et auto-améliorable.

La subsidiarité doit primer sur la centralisation de la prise des décisions. *« Il faut remettre la décision au niveau où elle doit être prise » (auditeur).*

« Ce sont les personnes qui ont les leviers qui doivent prendre les décisions » (auditeur).

REVOIR LA REPRÉSENTATIVITÉ

La **REPRESENTATIVITE**, telle qu'elle existe actuellement, est à questionner et à faire revivre pour le bien commun.

Les débatteurs souhaitent que les processus de réflexion soient nettement plus remontants. Le rôle et l'influence des maires, des députés sont à redéfinir. Tout comme celui des délégués du personnel, des syndicats, des chefs d'entreprise. *« Pourquoi ne pas envisager une représentation des salariés dans les CA des entreprises ? (Michel) »*. Chacun a un rôle à jouer dans le processus décisionnel.

RENDRE COMPTE

Nos élus doivent **RENDRE COMPTE**. De leurs décisions, de leurs actions, de l'argent dépensé. Il faut de la transparence et de l'exemplarité du corps politique. Il est nécessaire de transmettre des messages lisibles, progressifs et cohérents.

Lors des échanges dans les différents débats, a été évoquée régulièrement la notion de **VIE DEMOCRATIQUE**. La France est-elle une démocratie ou pas ? Des arguments ont été exposés de part et d'autre. Cependant, un souhait de démocratie directe ou participative et non plus représentative apparaît lors de certains débats. « *Il faut remettre le citoyen au cœur des décisions (David)* », « *Le citoyen doit s'approprier le contenu des décisions (Marc)*. »

Se posent aussi la question d'une représentation proportionnelle, du mandat unique, du statut et des avantages des parlementaires, de la suppression du Sénat, de la transformation du Conseil Economique Social et Environnemental en chambre citoyenne, de la création d'un Référendum d'Initiative Citoyenne Délibératif. « *Nous arrivons à un point limite du fonctionnement de nos institutions (Eric)*. »

IMPLIQUER LES CITOYENS

Mais tout cela ne se fera pas sans l'**IMPLICATION DES CITOYENS**. Le mouvement des Gilets Jaunes a mis en lumière le besoin de **LIEN SOCIAL**. Nous devons retrouver le sens de l'engagement. « *L'engagement est nécessaire pour protester et pour construire. (Thierry)* »

Il est préconisé de développer le bénévolat, de redécouvrir le plaisir de créer et d'inventer.

Nous participerons d'autant plus facilement à la vie de notre commune donc de notre pays. Des lieux de rencontre et des structures existent et il faut inciter les gens à s'y retrouver. Il faut des places de village plus actives (les projets architecturaux ont donc toute leur importance). « *Un comble : ce sont les ronds-points qui sont devenus les places de village où on se parlait jadis ! (Anaëlle)* ».

Les associations et paroisses ont aussi leur rôle à jouer dans ce lien social à tisser.

Le rôle des média peut être intéressant car il faut valoriser davantage ce qui fonctionne bien ainsi que toutes les initiatives positives. Nous avons besoin de messages optimistes.

L'IMPORTANCE DE L'EDUCATION

Le dernier point évoqué par les débatteurs concerne l'**EDUCATION DES JEUNES**. Ce sont eux les citoyens de demain ! Les éduquer à décoder l'information, leur apprendre à débattre, les associer à la vie municipale, les aider à développer l'empathie et la bienveillance leur permettra de vivre la citoyenneté dès le plus jeune âge et de les associer afin qu'ils deviennent des acteurs impliqués et formés. « *Les conseils municipaux de jeunes incitent à s'engager et font comprendre la complexité de prendre en compte les envies de chacun (Timothée).* »

Pour résumer l'ensemble des réponses formulées par les participants :

- restaurer un climat de confiance ;
- associer les citoyens aux prises de décisions locales voire nationales ;
- réfléchir à une nouvelle forme de vie démocratique et à une nouvelle forme de représentativité ;
- impliquer les citoyens en créant du lien ;
- et, enfin, accentuer l'éducation à la citoyenneté des jeunes français.

Question 3

Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

DES LIEUX QUI EXISTENT DÉJÀ

Les lieux d'échanges qui sont ressortis dans les débats sont assez nombreux et, en grande majorité, déjà existants.

C'est plutôt une bonne nouvelle car les investissements en locaux ne sont pas un obstacle.

En même temps, la situation de crise actuelle laisse entendre qu'il faut changer quelque chose pour espérer un résultat différent.

Le niveau de proximité cité le plus fréquemment est la mairie avec les salles des fêtes qui vont avec.

Les comités de quartier et les cafés citoyens sont également cités

Les centres sociaux culturels pour l'accès à la culture, le soutien aux populations fragiles et la mixité sociale au travers d'activités accessibles montrent leur utilité

Les clubs de sports et les associations en général ont également un rôle à jouer pour favoriser les échanges.

L'école avec son éducation à la citoyenneté peut être un lieu essentiel d'échange et de mixité

L'Eglise en tant que lieu sa position au milieu du village est également mise en avant par les débatteurs et l'auditoire,

L'ENTREPRISE, LIEU DE MIXITE SOCIALE

Les entreprises en tant que lieu de mixité sociale jouent aussi un rôle de lien pour peu qu'elles laisse une place centrale à l'humain,

Les services publics sont également un lieu de brassage des populations

Dans tous les exemples de lieux d'échanges cités, il n'y a pas eu de demandes de changement quand au cadre physique.

LES AUTRES CORPS INTERMEDIAIRES

C'est donc **du côté des corps intermédiaires** et du fonctionnement de ces lieux qu'il faut se tourner :

Les syndicats et les politiques, en dehors des maires, sont clairement mis de côté pour le moment et doivent sortir de leur « jeux de rôle » (*Jean-Paul en contribution sur le site et Gaby à Barbezieux*) pour espérer redevenir des tiers de confiance.

les élus locaux, au niveau communal, sont reconnus avec le souhait des auditeurs de participer à des débats en amont des décisions pour responsabiliser les citoyens.

Ils peuvent aussi favoriser les conseils municipaux de jeunes et leur faire de la place pour faciliter le renouvellement des élus.

Il est souhaitable que les élus communautaires soient également élus comme les maires pour garder la proximité du suffrage direct.

Il est également réclamer que les élus aient obligation de participer aux travaux habituels et qu'ils rendent des comptes aux citoyens à intervalles réguliers

La famille, noyau de la société (*Thierry à Cognac*) est aussi considéré comme un corps intermédiaire dans le cadre des relations sociales. Elle doit retrouver une place plus importante dans les échanges au sein du cercle familial, peut être en éloignant un peu les réseaux sociaux et leur proximité virtuelle au détriment de la proximité réelle de sa famille.

l'église, avec sa doctrine sociale pourrait aller vers plus interreligieux tout en se gardant d'être dans le prosélytisme. *(Pierre et Alain à Cognac).*

Elle jouerait ainsi tout son rôle pour donner du sens dans un monde individualiste et consumériste. *(Maryvonne à Roumazières)*

Les scouts, en donnant la parole aux tous petits montrent une voie intéressante à suivre avec une écoute élargie où chacun se sent à sa place,

Les associations peuvent aussi faciliter l'insertion des bénévoles qui peuvent, ainsi, se sentir utiles en s'écartant des réflexes de consommateurs d'activités.

Ceux qui sont perçus comme plus loin, comme les députés par exemple, peuvent faire remonter les participations citoyennes.

L'état parisien ne doit plus décider de tout. Les légitimités sont multiples.

Les petites villes doivent être prises en compte au sein ou à proximité des grosses agglomérations pour limiter leur isolement.

SERVICES PUBLICS, LIEUX D'ECHANGE

Les services publics doivent rester un lieu d'échange, de sociabilisation et de contact humain, peut être en maîtrisant la part d'intermédiaire des machines dans les lieux publics *(Dominique à Barbezieux)*

Les enseignants constituent un corps intermédiaire que la société doit remettre à la place qu'ils n'auraient jamais du quitter tant leur rôle est essentielle dans l'éducation à la citoyenneté *(Véronique à Soyaux)*

L'Entreprise, peut passer d'un lieu de luttes sociales à un lieu de projets partagés en dialoguant plus à l'intérieur de l'entreprise et également, en collaborant avec d'autres entreprises locales, ça peut se faire au niveau des activités commerciale, des groupements d'entreprises et aussi au niveau des organisations de salariés comme les CE,

L'entreprise doit aussi faire attention à l'isolement des salariés face à l'automatisation à l'exemple d'un agriculteur, isolé sur sa machine cité lors du débat de Barbezieux.

SE CHANGER AUSSI SOI-MÊME

Pour compléter, cette question des corps intermédiaires, il est également utile de s'interroger sur ce qu'il faudrait changer au niveau individuel pour favoriser la participation citoyenne

S'engager, donner de soi-même, aider, écouter, aller vers l'autre est une attitude mise en avant par une auditrice de Soyaux.

Sortir de son isolement en saisissant les opportunités comme celle ci

faire remonter les choses au lieu de râler

Promouvoir le vivre ensemble dans les actes de tous les jours

En conclusion, un auditeur de Barbezieux ajouterait que ça peut se faire partout du moment qu'il y a de l'écoute, du dialogue et que chacun s'y sente utile, à sa place (*Céline à Ruffec*), en saisissant toutes les opportunités d'échanger dans la diversité qui nous entoure.

Question 4

Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

LA PLANETE

Le premier bien commun cité par les débatteurs, c'est la planète, avec la conviction qu'il peut y avoir consensus dans le pays sur ce sujet :

« **La Terre** sur laquelle nous vivons et la **Nature** ».

C'est un **sujet fédérateur** « *au dessus de nos petits soucis personnels* » (Agnès). Sujet fédérateur aussi « *parce qu'il dépasse les frontières* » (Gaby).

La planète est également un sujet fédérateur parce qu'elle est **notre bien commun**. La mobilisation pour la planète est vécue ainsi comme **une chance de se rassembler, de partager** : « *La protection de la planète, ça commence par des petits gestes partagés* ».

« *La planète qui nous a été confiée, que nous devons protéger et faire fructifier pour le bien de tous. Belle raison de croire, d'espérer et d'avancer ensemble* ». (Alain)

« **Notre Terre** : pourquoi on la traite mal ? pourquoi on SE traite mal ? », demande Marc approuvé par les autres participants qui demandent de « *véritables choix politiques et financiers à faire pour la transition énergétique* »

Autres expressions sur le même thème : la sobriété solidaire, la biodiversité...

LE PARTAGE, L'ECOUTE, LE DEBAT

Le bien commun, il faut le voir à deux niveaux : **il faut prendre soin de la planète, elle-même, mais aussi de la société**. Très concrètement cela veut dire qu'il faut prendre soin de la famille, l'entreprise, le voisinage, la ville, etc.

« *Regarder les deux. Agir dans les petites choses pour agir dans les plus grandes* ». (Thierry)

« *Chacun d'entre eux ne portait qu'une partie de l'intérêt général, ils défendaient tous légitimement leurs intérêts particuliers et l'intérêt général était à construire ensemble.* » (Jean Monnet en 1946, cité par Michel).

Ainsi ce qui ressort fortement des six débats, c'est la conviction qu'il faut **plus de partage, plus d'actions collectives pour un avenir commun** : apprendre à débattre, échanger

s'écouter, être solidaires, commencer par regarder à notre échelle, sur notre territoire, ce qui peut fédérer / relations sociales de proximité avec entourage, familles, voisins...(Marc)

« Faire ensemble » : faire du sport ensemble, des activités manuelles en commun, être utile pour une cause, lutter contre l'isolement. Sens du service, sens des autres, que tout travail soit reconnu utile, et que tout travail soit respecté. Réinventer le vivre ensemble, en y apportant les valeurs de tolérance, d'altruisme. Rôle des associations pour maintenir du lien social.

Exemples :

=> Potager partagé. Cela crée des liens sociaux et c'est bon pour la santé ! Cela permet de remettre de l'humain dans leur vie. Retour à l'humain, au spirituel... Retour aux sources, à la nature, au « vrai ».

=> Communauté d'Emmaüs : on y trouve tous les niveaux culturels et sociaux, mais **chacun a sa place**. Le travail de chacun est au service de la communauté.

Ce sentiment d'appartenance à une communauté permet à un participant de donner une définition fraternelle du patriotisme :

« Le patriotisme doit être conçu comme l'amour des siens par opposition au nationalisme qui est la haine des autres ». (José-Luis)

L'HUMAIN

La priorité des priorités c'est de **considérer l'humain**, sa place, comment on le fait vivre, avec qui ?

Mais il faut considérer **l'homme dans son rapport à la création**, à la nature :

« C'est notre relation avec les autres êtres vivants et notre sol, qu'il faut mettre au centre et pas seulement l'homme ». (Michel)

L'épanouissement de l'homme dans toutes ses dimensions (sociale, affective, matérielle, professionnelle, spirituelle) (*Gaby*)

L'humain : bien commun pas uniquement matériel : prendre en compte la sensation de bien-être, l'utopie (*Timothée, 17 ans*)

Redevenir acteur de notre projet de société : développer vie intérieure, vie spirituelle pour retrouver du sens à ce que l'on vit (auditeur) / repenser nos modes de vie (auditeur) / être plus cohérent dans nos comportements / quelle est notre responsabilité dans ce que nous vivons ?

L'AVENIR

Nous avons besoin de plus de vision et de projets structurants à long terme. Nos élus pensent aux élections tous les cinq ans. Or, les enjeux sont à 50 ou 100 ans. A-t-on conscience que nous sommes déjà à mi-chemin entre la guerre de 39-45 et le XXIIème siècle. Mais est-ce qu'on parle du XXIIème siècle ?

« Vatican 2 suggérait de faire l'analyse des signes des temps, en d'autres termes distinguer dans sa vie les éléments novateurs pour agir. L'église devrait faire plus l'analyse des signes des temps pour proposer des analyses, des chemins ». (Laurent)

Miser sur l'initiative. Avoir la conviction que demain pourrait être différent d'aujourd'hui. On ne se ferme pas à la nouveauté. Aller voir les choses évidentes, mais aussi celles qui déroutent. Se construire avec ces deux choses-là.

Rechercher ensemble, s'approprier, créer des liens, s'écouter -dans la bienveillance- se parler sans soupçon, sans critique automatique, sans commérage. Se faire confiance – Accepter toute vérité qui n'accuse pas. Eduquer au respect de l'autre

NOS ENFANTS ET PETITS ENFANTS

Notre bien commun, ce sont aussi **nos enfants et nos petits enfants.**

De là découle la priorité : l'école d'abord, la formation et aussi la culture

Quelle société leur laissons nous ?

LE BONHEUR

Toujours plus n'est pas toujours le mieux. Modèle de croissance économique à revoir

Que chacun sur la planète puisse vivre **décentement** mais sans oublier le sens : épanouissement plutôt qu'enrichissement

Pour faire quoi ? **Pour que l'argent aille au bonheur des gens**

LE BEAU

Savoir **voir et reconnaître la beauté du monde**

Les **petites initiatives quotidiennes** de gens modestes qui font le bien

Garder la capacité à **s'émerveiller**

Exposer du beau, du bon, du vrai dans l'éducation.

Dans le champ culturel, le bien commun c'est la curiosité et la créativité. Accepter de ne pas tous aimer la même chose. La culture ne peut pas être la même pour tous.

Que les medias soient porteurs de positif, et cessent de tourner en boucle sur le sordide... et de délayer de vaines parlottes !

LA PAIX

Le bien commun, ont répété de nombreux participants, c'est **d'abord la paix**

NOTRE FOI

Un certain nombre de participants aux débats étaient militants dans diverses associations d'action chrétienne. Ils ont rappelé ce qui les fait agir, qu'ils considèrent comme des valeurs à transmettre bien sûr à leurs enfants :

Notre foi, le message évangélique

La **doctrine sociale de l'église** qui place l'homme au centre. « *Un trésor* »

La **fraternité**, notre foi chrétienne.

Question 5

Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

SE MOBILISER, SE PARLER, ETRE ACTEUR DANS LA SOCIETE

- **La première raison d'espérer c'est ce qui se passe aujourd'hui, cette mobilisation du peuple et des citoyens.** un dialogue qui renaît entre citoyens au niveau local est déjà un bon signe d'espoir...
- On est dans une situation où les choses négatives font que des gens se lèvent, qui résistent.
- La France est **riche de bonnes volontés** mais éteinte par l'individualisme.

L'engagement à la suite des abbé Pierre, Mère Thérèse... (*auditeurs*)

- On est obligé de s'entendre pour résoudre les problématiques environnementales (*Eric*), rapprochement de tous les citoyens, développer la fraternité (*David*)

DES INITIATIVES QUI SE PRENNENT

- Nous devons **mieux voir et mettre en commun toutes les petites initiatives que prennent plein de personnes qui oeuvrent pour le bien commun.** Par exemple toutes ces associations que l'association Pierre Mohamed David et les autres a mis en avant au travers des printemps de la Fraternité organisés ces deux dernières années (*Ibtissem*) Il suffit de regarder les gens qui, déjà, font individuellement les choses différemment. Exemple dans le cognac, quelques viticulteurs cultivent en bio même si leur alcool n'est pas payé plus cher ! (*Jacques*)
- Il y a un certain nombre de gens qui changent leur manière de faire. Le problème c'est qu'il n'y a pas de débouché politique. Or les enjeux sont à l'échelle mondiale, il faut un débouché politique. (*Gilles*)
- Tout ce qui contribue à l'initiative locale. EX : Revalorisation des circuits courts. On réinvestit dans de nouveaux rapports avec les producteurs qui changent sur des territoires.

VALORISER

- Valoriser ce qui fonctionne bien dans notre société (*Laetitia*)
- Progrès technique qui se poursuit : qu'il reste vraiment au service de l'humain.
- Garantir un accès équitable aux innovations bonnes et nécessaires.

PENSER POUR AGIR

- Attitude fondamentale d'ouverture. Essayer de comprendre le monde. S'ouvrir à toutes les cultures... Passer à côté du « qu'en dira-t-on » et de la bien-pensance ? Il doit y avoir plein de gens pas d'accord. Ne pas rester dans l'uniformisation du discours. Quand tout le monde pense pareil c'est un peu déprimant. Pour cela, importance de s'instruire à tout âge...
- L'histoire de notre humanité qui montre la capacité de l'homme à inventer des solutions. L'homme s'est toujours adapté. Peut-être faut-il traverser une forte crise pour se poser la question des vraies valeurs et reconstruire à partir de ces valeurs.
- Retrouver les raisons de croire en soi, dans les autres, dans la société et dans l'avenir de notre humanité

ESPERANCE

- Espérance que les plus pauvres aient leur place
- Croyez en vous, soyez capables de vous remettre en question et de rebondir. (A.M.)
Etre des citoyens acteurs et engagés. Ne plus subir. Agir. Espérer. C'est à nous de prendre la main et dire à notre Etat qu'il faut des vraies politiques publiques, pas de coercition. Répondre à la violence par la violence ça ne sert qu'à monter les uns contre les autres. C'est maintenant que nous devons prendre les bonnes décisions pour notre avenir. (C.G.)
- L'être humain est capable d'amour. Besoin de se retrouver. Recherche de fraternité.

AUTRES IDEES DONNEES

La beauté du monde

Leur apprendre à prendre leur vie en mains et à respecter l'autre (droits et devoirs)

Le sens des autres (solidarité, respect)

L'engagement : faire ensemble = raison d'espérer

Accueillir l'autre : la diversité est une richesse

Ne jamais céder à la peur ou à la soumission

Les gilets jaunes eux-mêmes sont une raison d'espérer : capacité de l'homme à se lever

Changer de regard, voir notre chance

La beauté de la famille

La foi chrétienne

Dieu aime ce monde

L'Union européenne

Nous devons réapprendre à rêver. Les jeunes ne rêvent plus, ne se projettent pas dans l'avenir.

ANNEXES

Compte-rendu cahiers d'espérance Acte I

émission en direct des studios RCF Charente du 16 janvier à 19h15

Les débatteurs :

Père Laurent Maurin prêtre, Gilles Marsat, retraité, Valérie Simon professeur, Jacques Thibault retraité, Ibtissem Meniaoui, médiatrice sociale

L'animateur :

Denis Charbonnier

PODCAST ET VIDÉO

<https://www.rcfcharente.fr/2019/01/16/cahier-desperance-acte-i/>

Propos liminaire

Mgr Gosselin

Il y a deux ans, les évêques avaient publié sous le titre « le sens du politique » un document dans le quel ils disaient :

« Il faudrait être sourd et aveugle pour ne pas nous rendre compte de la lassitude, de la frustration et parfois des peurs et même de la colère (...) qui habite une part importante des habitants de notre pays

(...) Il faudrait être indifférent et insensible pour ne pas être touché par les situations de pauvreté et d'exclusion que vivent beaucoup sur le territoire national »

Cet appel des évêques du 11 décembre est dans la droite ligne de ce texte. Et l'Eglise catholique estime qu'il y a un devoir d'écoute à faire et qu'elle peut mettre à disposition son maillage territorial pour un dialogue entre tous Chrétiens ou autres

1/ Les Causes

Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

Résultat d'un tas d'insatisfactions depuis des années (salaire, emploi, considération)

Depuis les années 70, production économique orientée vers la finance. On produit plus et on jette plus alors que les ressources de la planète sont limitées (Gilles)

Les besoins primaires (manger dormir, besoin de sécurité) ne sont plus satisfaits

Sentiment d'insécurité : on ne se parle plus, les gens ne se sentent pas écoutés, on ne prend plus le temps de se rencontrer, de s'écouter (*Ibtissem*)

Trop de difficultés pour trop de gens (salaires, services publics, mobilité)

Le mépris ressenti par trop de gens

Affaiblissement des organisations syndicales : on a remplacé la négociation par la « concertation » (*Jacques*)

Mise en perspective historique : en 1985, chez Leroy-Somer il y avait 7500 salariés, un écart de salaire de 1 à 5, l'humain était au centre, le centre de décision en Charente. Aujourd'hui 2400, décision au Japon, écarts de salaires accrus. Même chose dans la viticulture, il y avait 30.000 viticulteurs il y a 50 ans, 3000 aujourd'hui alors que les ventes et le CA du négoce a explosé. Hennessy 1000 salariés en 1990, 800 aujourd'hui pour un CA qui est passé de 300 millions à 1,3 milliard ! La Charente est le 10ème département français pour l'utilisation du glyphosate. L'homme absent d'un tel projet de société ! Violence de l'argent dans notre société contemporaine (*Laurent*)

Le lien social se délite même la structure familiale se délite

Sentiment d'injustice et d'inégalité,

Absence d'écoute (*Valérie qui se dit « très impactée » par la violence qu'elle a vue ces dernières semaines*)

Précarité, problème de pouvoir d'achat

Sentiment de mépris

Manque d'information sur les endroits où s'exprimer (*Jeunes interrogés par Bénédicte*)

C'est aussi notre faute à nous génération aujourd'hui sexagénaire. C'est nous qui avons construit cette société, pas seulement ceux qui étaient dans les lieux de pouvoir et dont la responsabilité est sans doute plus grande, mais aussi chacun d'entre nous en tant que citoyen et consommateur.

Tristesse devant cette civilisation du selfie !

Système d'accompagnement et d'assistance qui a finalement aboutit à deresponsabiliser

Principe de précaution qui conduit à l'immobilisme. Si Jésus avait appliqué le principe de précaution ? *(Jean-Paul)*

2/ Les moyens

Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

Créer du lien

Faciliter le lien avec les instances et les élus

Trouver des lieux où se rencontrer

Plus de convivialité, aborder les choses de façon plus joyeuse

Respecter l'autre pour lui permettre de s'investir lui aussi et de redevenir citoyen à part entière
(Ibtissem)

Pour se sentir partie prenante d'une décision, il faut y être associé

Changer les institutions : la Vème république permet ce gouvernement sans concertation elle n'y oblige cependant pas.

Compte tenu des circonstances de son élection, Emmanuel Macron aurait pu faire les réformes autrement en s'appuyant sur des négociations sérieuses *(Jacques)*

Les décisions politiques ne sont acceptables que si elles relèvent vraiment du suffrage universel. Exemple de la LGV en Charente : les collectivités locales et l'Etat ont payé, mais c'est la SNCF qui décide des fréquences et des arrêts à Angoulême, pas les financeurs que nous sommes en tant que contribuables ! *((Laurent)*

La notion d'élection doit changer : on ne peut plus déléguer sans n'avoir plus rien à dire entre deux élections

Les élus doivent tenir compte des réalités et rendre des comptes

Aujourd'hui toute l'économie est basée sur le PIB. Mais des critères comme la santé l'éducation devraient être pris en compte *(Gilles)*

Mieux former les jeunes, leur apprendre à s'informer et à débattre *(Bénédicte)*

3/ Les acteurs

Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

Un certain nombre de lieux existent

4/ Le bien commun

Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

Plus de partage

Plus de vision et de projets structurants à long terme. Les élections tous les cinq ans, les enjeux à 50 ou 100 ans. Nous sommes à mi-chemin entre la guerre de 39-45 et du XXIIème siècle. Est-ce qu'on parle du XXIIème siècle ?

Egalement besoin d'une vision au niveau mondial (Laurent)

Les lycéens ont aussi beaucoup de mal à se projeter

Ce qu'on leur montre n'est pas très positif (grosse pression sur l'immédiat)

Apprendre à débattre, échanger s'écouter

Le bien qu'on a tous en commun, c'est la planète (Valérie)

La priorité des priorités c'est de considérer l'humain, sa place, comment on le fait vivre, avec qui ?

Autre bien commun, la biodiversité (Gilles)

Notre bien commun, ce sont nos enfants et nos petits enfants. D'ou la priorité l'école d'abord, l'école, la formation et aussi la culture

Pour faire quoi ? Pour que l'argent aille au bonheur des gens

A la JOC on disait qu'on ne pouvait servir Dieu et l'argent et qu'un jeune travailleur valait tout l'or du monde (Jacques)

Vatican 2 suggérer de faire l'analyse des signes des temps, en d'autres termes distinguer dans sa vie les éléments novateurs pour agir. L'église devrait faire plus l'analyse des signes des temps pour proposer des analyses, des chemins. (Laurent)

Le bien commun, c'est d'abord la paix
être solidaires pour un avenir commun,
Protéger la planète (*Jeunes interrogés par Bénédicte*)

5/ L'espérance

Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

La première raison d'espérer c'est ce qui se passe aujourd'hui, cette mobilisation du peuple et des citoyens

Nous devons réapprendre à rêver. Les jeunes ne rêvent plus, ne se projettent pas dans l'avenir
Nous devons mieux voir et mettre en commun toutes les petites initiatives que prennent plein de personnes qui oeuvrent pour le bien commun. Par exemple toutes ces associations que l'association Pierre Mohamed David et les autres a mis en avant au travers des printemps de la Fraternité organisés ces deux dernières années (*Ibtissem*)

Je crois à la vie, à la vie plus forte que la mort

On est dans une situation où les choses négatives font que des gens se lèvent, qui résistent

Il suffit de regarder les gens qui, déjà, font individuellement les choses différemment

Exemple dans le cognac, quelques viticulteurs cultivent en bio même si leur alcool n'est pas payé plus cher ! (*Jacques*)

Il y a un certain nombre de gens qui changent leur manière de faire. Le problème c'est qu'il n'y a pas de débouché politique. Or les enjeux sont à l'échelle mondiale, il faut un débouché politique.

En finir avec un PIB obsolète. Le monde est en train de changer. Quelque chose va se passer
A nos enfants et petits enfants de construire un monde où chacun aura sa place. (*Gilles*)

L'homme s'est toujours adapté. Peut-être faut-il traverser une forte crise pour se poser la question des vraies valeurs et reconstruire à partir de ces valeurs

Etre un peu plus positifs. Une émission sur RCF « qu'est-ce qui va bien ? » (*Valérie*)

Il y a régulièrement des crises dans l'histoire

En 1789, la crise était partie d'une crise fiscale, sentiment d'injustice alors qu'il y avait de la croissance mais un fort sentiment de fossé entre privilégiés et non privilégiés. Il y avait eu des cahiers de doléances du Tiers Etat mais aussi du clergé qui ont aboutit à l'abolition des privilèges. Il faut se rencontrer sur des valeurs communes et être capable de vivre et de construire ensemble. *(Laurent)*

Valeurs de solidarité, d'espérance, d'optimisme, de tolérance *(jeunes interrogés par Bénédicte)*

La joie se partage (slogan de RCF) *(Jean-Paul)*

ABSTRACT

Les évêques ont appelé à mettre le maillage de l'église au service d'un dialogue ouvert à tous

Les causes

Insatisfactions accumulées, sentiment d'être méprisés, sentiment d'injustice

Besoins primaires non satisfaits

Lien social délité, corps intermédiaires (syndicats) ignorés

Les moyens

Créer du lien

Associer les citoyens aux décisions

Arrêter la démocratie intermittente réduisant les citoyens au silence entre deux élections

Revoir les institutions

Les lieux

Ce thème a été escamoté lors du premier débat

Le bien commun

L'humain,

La planète

la biodiversité

le bonheur des gens

La paix

le partage

l'avenir et la vision à long terme (plus long terme que les échéances électorales)

L'espérance

La vie

La capacité de l'homme à s'adapter

la mobilisation actuelle de citoyens qui veulent un monde meilleur

les mille et une petites initiatives d'individus ou d'associations qui changent déjà le monde

l'optimisme, réapprendre à rêver

Cahiers d'espérance

Synthèse Barbezieux 23 janvier 2019

Les débatteurs :

Anaëlle Chaumeron, responsable qualité à l'entreprise Fornel, Timothée Swistek, étudiant en techniques du son à Paris, Agnès Ballu-Broue, agricultrice à Sainte Souline, Gaby Herault, retraité, membre du collectif migrants de Barbezieux et de la fraternité Kokologo au Burkina Faso, et Dominique Chatellier, retraité, maire de Barret et vice président de la CdC des 4B.

L'animateur :

Jean Michel Lamazerolles

PODCAST ET VIDEO

<https://www.rcfcharente.fr/2019/01/24/cahiers-desperance-acte-ii-a-barbezieux/>

1/ Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

L'individualisme / Manque d'écoute et d'entraide (*Timothée, auditeurs*) L'individualisme fait que les gens se côtoient sans se connaître (*Gaby, Annaëlle*) / Sommes dans une société qui ne communique pas assez (*Annaëlle*) / Monde de communication dans lequel on n'a jamais eu aussi peu d'échanges (*Dominique*) / Manque de dialogue et de communication (*auditeur*) Les droits de l'homme individualisent trop la vie en société (*auditeur*)

Information trop abondante, non sourcée entraîne des changements d'opinion trop simples et trop rapides (*Timothée*) / Difficulté à garder distance par rapport aux réseaux sociaux (*Gaby*) Fake news (*auditeur*) Mensonges des médias (*auditeur*)

Homme devenu variable d'ajustement (*Gaby*) On a perdu le sens de l'homme (*Dominique, auditeur*) Le travail n'est plus créateur et l'homme devient un opérateur internet (*auditeur*)

Décalage entre discours politique et réalité des faits (*Gaby*) Perte de confiance dans un système politique déconnecté (*Agnès*) La parole citoyenne pas prise en compte (*Timothée*)

Les injustices, le **cynisme** de ceux qui ont le pouvoir (*auditeur*)

Violence économique entraînant violence des protestations (*Agnès*) Banalisation de la violence dans les médias et sur les écrans (*Annaëlle, auditeur*)

Mépris vis-à-vis des gens (*Dominique*)

L'argent-roi (*Dominique*) Pouvoir exorbitant de l'argent (*auditeur*)

L'éloignement des centres de décisions. Ex. Leroy-Somer ou Venthenat, autrefois entreprises familiales où les gens étaient heureux de travailler... (*Dominique*)

Ecart grandissant entre métropoles et zones plus éloignées (*auditeur*)

2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

Rendre les gens plus partie prenante des décisions politiques en amont, cela peut changer beaucoup de choses (*Gaby*)

Permettre aux gens de s'approprier ce qui les concerne, la où ils vivent / rapprocher la réflexion du terrain (*Gaby*)

Rendre compte de l'utilisation de l'argent public (*Gaby*)

Que les citoyens eux mêmes aient une plus grande implication citoyenne (ex ; des conseils municipaux de jeunes qui incitent à s'engager et font comprendre la complexité de prendre en compte les envies de chacun) (*Timothée*)

Municipalité, bon cadre pour le débat et la prise de parole (*Timothée*)

Proximité des élus locaux malheureusement eux aussi méprisés (*Dominique*)/ Proximité des maires (*Agnès*)

La base : écoute et respect. / Acception des différences (un bac +5 ne vaut pas plus qu'un bac -5) (*Dominique*) Retrouver des espaces d'écoute : provoquer des réunions sur des thèmes fédérateurs (*Agnès, Annaëlle*) Plus de **dialogue** comme ce soir / Remettre à l'honneur l'écoute et le respect (*auditeur*)

Ronds-points, nouvelle agora ? Un comble : ce sont les ronds points qui sont devenus les places de village où l'on se parlait jadis! Il faudrait des places de villages plus actives, renforcer le rôle et la place des mairies, des paroisses, des associations (*Annaëlle*)

Prendre en compte les **référendums** au niveau local pour cela remonte en tenant compte des réalités locales (*auditeurs*)

Importance de **l'éducation** pour la préservation de la planète et l'attention aux autres (*auditeur*)

3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

Les mairies, les centres sociaux, les comités de quartier, les associations (*Gaby, Timothée*)

/ Moins confiance actuellement dans syndicats et partis politiques (*Gaby*)

Le cadre familial (*Timothée*)

Le cadre professionnel (*Timothée*)

les **associations** (*Timothée, Dominique*)

Peu importe le cadre pourvu qu'on ait l'écoute et le dialogue (*Timothée*)

Donner la parole y compris aux plus petits (expériences en AG annuelle chez les scouts qui consultent y compris les plus petits : farfadets (6-8 ans), car ce sont eux l'avenir. (*Annaëlle*)

Un des lieux de partage et d'échange : **l'église** (*Agnès*)

Isolement grandissant des agriculteurs sur leurs tracteurs (*Agnès*)

Refaire du tissu humain avec les services publics qui sont aussi les lieux d'échange d'information, de sociabilisation. (*Dominique, auditeurs*)

4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

La Terre sur laquelle nous vivons et **la Nature** / Sujet fédérateur au dessus de nos petits soucis personnels (*Agnès, auditeurs*) La planète sujet fédérateur aussi parce qu'il dépasse les frontières (*Gaby*)

L'épanouissement de l'homme dans toutes ses dimensions (sociale, affective, matérielle, professionnelle, spirituelle) (*Gaby*)

Que chacun sur la planète puisse **vivre décemment** (*Dominique*)

L'humain : bien commun pas uniquement matériel : prendre en compte sensation de bien-être, utopie (*Timathée*)

Exposer du beau, du bon, du vrai, dans l'éducation (*auditeur*)

Notre foi, le message évangélique (*auditeur*)

La doctrine sociale de l'église qui place l'homme au centre. (*Auditeur*)

5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants?

Exemples quotidiens de belles choses (exemple de deux associations hostiles et antagonistes qui se retrouvent et finissent par fusionner deux ans après la fusion de leurs deux communes)

(Gaby)

Se rendre compte qu'on a beaucoup de chance d'être là où on est. Savoir regarder les étoiles plutôt que rechercher le « toujours plus » *(Annaëlle)*

Savoir **changer son regard** sur soi-même, sur les autres, sur la société, sur les étrangers *(Gaby, Annaëlle)*

« Laissez cette terre un peu meilleure que vous ne l'avez trouvée » (Baden Powell)

Chacun à notre niveau on peut être acteur, peut mettre en place une action positive, bénéfique pour tous *(Timothée, Annaëlle)*

Extraordinaire raison d'espérer de **voir les gens se lever**, se mettre debout

L'esprit est à l'oeuvre, même si on ne le voit pas *(Agnès)* Certains prennent des engagements, modèrent leurs exigences *(Auditeur)*

L'engagement : abbé Pierre, Mère Thérèse *(auditeur)*

Important de **savoir donner, ne pas juger**

La France est **riche de bonnes volontés** mais éreintée par l'individualisme

Mon espérance, c'est que **Dieu aime le monde** / mon moteur c'est la foi *(auditeurs)*

Cahiers d'espérance

Synthèse du débat d'Angoulême

Salle Jacques Sevin à Soyaux - 30 janvier 2019

Les débatteurs :

Éric Antoine, cadre Leroy-Somer ; Véronique Desport, chef d'établissement Sainte-Marthe-Chavagnes ; Marc Lasuy, bénévole RCF et philosophe ; David Pelletan, « gilet jaune » ; Laetitia Thomas, rédactrice au *Courrier français*.

L'animateur :

Denis Charbonnier

POSCAST ET VIDEO

<https://www.rcfcharente.fr/2019/01/31/cahiers-desperance-acte-iii-a-soyaux/>

1/ Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

Perte de confiance : ras-le-bol général / incompréhension car beaucoup d'efforts à faire par les mêmes (chômeurs, personnes RSA...) et on leur fait porter la responsabilité de leurs difficultés (David) / une partie de la population s'est mise sur le côté, des catégories délaissées (auditeur) / besoin de vivre dignement (auditeur) / dirigeants politiques impuissants à régler les problèmes (Éric) / pas de moyens de contrôle des politiques (David) / sentiment de disqualification.

Manque d'écoute : sentiment d'être méprisé, pas entendu (auditeur) / éloignement des centres de décision, on ne sait plus qui a le levier (auditeur) / écart entre les décisions administratives et la réalité quotidienne (auditeur) / on nous donne l'impression qu'on peut se rassembler et parler alors qu'on ne tiendra pas compte de nos remarques car le plan est déjà établi (Marc, Véronique) : pas de prise en compte des réflexions des habitants lors de la rénovation d'un quartier angoumois, tracé de la ligne LGV... (auditeur) / référendum européen : le NON l'a emporté mais le Traité de Lisbonne a suivi... (Eric)

Effet d'entraînement chez les Gilets Jaunes : personnes fragilisées peuvent être influencées / beaucoup de débordements violents / des discours répétés sans réelle compréhension / ne pas faire croire qu'on peut tout obtenir (auditeur)

Causes économiques : hausse des dépenses contraintes (auditeur) / de plus en plus de prélèvements obligatoires (auditeur) / classe moyenne peu aidée / endettement de l'Etat qui

entraîne dégradation services publics (Eric, Véronique, Laetitia)

Causes politiques : perte d'autorité et de légitimité des dirigeants politiques / influence des minorités et des lobbies / perte de souveraineté par rapport à l'Europe / difficulté à trouver un modèle alternatif (Éric) / classes politiques ne nous représentent plus (auditeur)

Causes sociétales : affaiblissement du modèle familial au détriment des plus faibles (auditeur) / moins de lien social, on se sent seul, disparition des communautés / des aides financières mais pas morales / classe silencieuse en souffrance (Éric, Véronique, David) / société en perte de sens (auditeur) / convivialité et lien social au centre de cette crise (auditeur)

Toujours plus ? : valeurs consuméristes développées au détriment du vivre ensemble / toujours plus de richesses, toujours plus de croissance...quel est notre choix de société ? / tendre vers une forme de sobriété (auditeur) / on n'est reconnu que par le fait d'être consommateur (auditeur)

Ultra numérisation : a entraîné des changements de repères, moins de rapports humains, forme d'asservissement à la machine (Laetitia, Éric) / immédiateté de l'info sans temps de réflexion (auditeur)

Causes morales : réflexions sur euthanasie, IA : qu'est-ce qui est acceptable ou pas acceptable ? notions de Bien et de Mal ? (Eric)

Violence : plutôt rage, sentiment d'impuissance, ressentiment / gouvernement qui attise la haine (David)

2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

Echanges sur la notion de démocratie :

David : système actuel oligarchique / pouvoir au Peuple n'a jamais existé / système à revoir car il faut plus de représentativité / dissolution de l'Assemblée Nationale pour une Assemblée Constituante / remettre le citoyen au cœur des décisions.

Marc : Qu'est-ce qu'une démocratie ? Depuis la réunion du tiers-état et la Révolution Française, nous vivons dans une démocratie avec représentativité du peuple / étymologiquement, ministre = serviteur/ chambre parlementaire + quinquennat => pas de débat politique.

Démocratie participative : implique que les gens soient informés, citoyen doit s'approprier les contenus des propositions / référendum : quel traitement technique ? / retour à l'Agora

d'Athènes ?

Eric : même si cela fonctionne mal, la France est une démocratie / pas de prise de pouvoir illicite des dirigeants politiques / nous arrivons à un point limite du fonctionnement de nos institutions

Voter : vote obligatoire / compter les votes blancs / si quorum non atteint, élection non validée, copie à revoir (Marc) / RIC : pas aussi simple, un droit ouvre un devoir (auditeur)

Ne pas prendre les Français pour des girouettes : ne pas démolir systématiquement ce qu'a fait le gouvernement précédent pour une plus grande crédibilité de la classe politique (auditeur)

Réduire les inégalités de revenus : moins d'avantages pour les privilégiés (élus, chefs d'entreprise) / diminution du nombre de parlementaires et de hauts fonctionnaires (auditeur)

Vivre la citoyenneté dès le plus jeune âge (bénévolat, conseil citoyen...) (auditeur)/ connaissance plus approfondie de notre système démocratique (auditeur)/ chacun doit donner de son temps et de son énergie (auditeur)

Subsidiarité : remettre la décision au niveau où elle doit être prise (Eric)

3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

Crise des actuels corps intermédiaires : ils existent déjà : syndicats, famille, religion / liberté = on fait ce qu'on veut, mais on n'est plus relié... (auditeur, Marc)

Nouveaux lieux de paroles et d'expression : à réinventer sans faire table rase de ce qui existe et fonctionne / développer les modes de solidarité, les associations, les lieux d'écoute, d'échanges (auditeur) / retisser des liens, plus élastiques, pour s'adapter (Marc) / reconstruire des communautés, et à quel niveau (quartier, ville ?) (auditeur) / parole religieuse et inter-religieuse (auditeur)

Education à la citoyenneté : présente dans les programmes scolaires / développer des compétences sociales : s'engager, donner de soi-même, aider, écouter, aller vers l'autre (Véronique)

Vivre la Citoyenneté : utiliser davantage les moyens de s'exprimer / s'adresser plus directement aux élus qui sont là pour nous / faire remonter les choses au lieu de râler / plus de transparence permet la compréhension (exemple de négociation de l'augmentation des frais de scolarité à l'EMCA) (Laetitia)

4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

Respecter les institutions (auditeur)

Notre territoire : commencer par regarder à notre échelle ce qui peut fédérer / relations sociales de proximité avec entourage, familles, voisins...(Marc, auditeur)

Notre Terre : pourquoi on la traite mal ? pourquoi on se traite mal ? (Marc)/ véritables choix politiques et financiers à faire pour la transition énergétique / développer la recherche en ce sens / soutenir toutes les initiatives locales (auditeur)/ des lieux ouverts où faune et nature seraient respectées (auditeur)

Redevenir acteur de notre projet de société : développer vie intérieure, vie spirituelle pour retrouver du sens à ce que l'on vit (auditeur) / repenser nos modes de vie (auditeur) / être plus cohérent dans nos comportements / quelle est notre responsabilité dans ce que nous vivons ?

5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants?

Mes enfants me donnent des raisons d'espérer (Marc, Laetitia) / Elargir leur regard et favoriser leur ouverture d'esprit / valoriser ce qui fonctionne bien (accès au système de soins, à l'éducation...), voir le positif (Laetitia)

Recréer du lien : on est obligé de s'entendre pour résoudre les problématiques environnementales (Eric) / rapprochement de tous les citoyens, développer la fraternité (David) / l'entraide familiale, amicale, fraternelle (auditeur)

Toutes les **initiatives** qui surgissent pour respecter l'Autre et la Terre / mobilisation accrue, notamment des jeunes (auditeur) / écoutons les sonnettes d'alarme qui retentissent chaque jour et nous alertent (auditeur)

« **Osons la confiance** » même si l'avenir n'est pas comme on le souhaiterait (Véronique)

ECHANGES ENTRE DAVID, ERIC ET MARC SUR « L'ENTREPRISE »

David

Si, il y a de l'argent !

42 milliards CICE et pourtant Carrefour a licencié 2500 personnes.

Evasion fiscale, optimisation fiscale, paradis fiscaux, flat tax : de l'argent à récupérer

Amazon, Mac Do ne paient pas d'impôt en France. Pourquoi ?

Europe a favorisé l'industrie.

Dettes remontent à 1973. A l'époque, taux d'endettement à 14%, maintenant 100%. La dette représente le 4^{ème} poste de l'Etat.

Avant, l'Etat empruntait à la Banque Nationale, maintenant elle emprunte aux marchés financiers.

Eric

Entreprise = terme générique.

Beaucoup de situations différentes et non comparables

Il est difficile de diriger une entreprise et les dirigeants, en règle générale, souhaitent la développer !

La guerre industrielle est une réalité. Problèmes de matières premières, des taux de change, changements légaux et fiscaux... Libéralisme généralisé prévaut.

Il existe des pratiques legalistes mais qui ne prennent pas en compte le bien commun. Certaines entreprises abusent.

Marc

Monde très diversifié : TPE / TPE-PME / grande entreprise / groupe défini non par son effectif mais par son CA

CICE : a permis à son entreprise (40 000 euros pour 50 salariés) d'avoir un budget à l'équilibre. Cette aide a permis le maintien de l'emploi sans en créer.

Optimisation fiscale est légale (même en tant que micro-entrepreneur, il reçoit de la pub !)

Cahiers d'espérance

Synthèse du débat de Ruffec

Auditorium du Roc Fleuri - 6 février 2019

Les débatteurs :

Stéphanie BESSON, directrice du Roc Fleuri, Ruffec ; Céline PELOQUIN, agricultrice à Villefagnan ; Jean Marie POURAGEAU, concessionnaire automobiles à Ruffec ; Jean Marie GUÉRINIER, Médecin généraliste à Mansle, Louis MOREAU, architecte à Ruffec,

L'animateur :

Jean-Michel Lamazerolles

PODCAST ET VIDEO

<https://www.rcfcharente.fr/2019/02/07/cahiers-desperance-acte-iv-a-ruffec/>

1/ Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

Tri par ordre d'apparition pour ne pas classer par rapport aux intervenants !

Besoins primaires plus toujours satisfaits: moins de départ en vacances, malaise social, sentiment d'incompréhension, de manque de considération, société de consommation génération de la frustration quand on ne peut pas faire comme tout le monde. (SB). Expression des laissés pour compte de la société, la classe moyenne (CP). Isolement des personnes donc perte de lien social dans une société individualiste générant de l'anxiété et de la frustration (CP), Moments partagés trop rares (CP). Sentiment d'impuissance (climat, économie,,). Jeunes invisibles et face à un problème de mobilité en campagne (JMP). Quelqu'un qui a un salaire ne s'en sort pas. Boulots d'aide aux personnes pas reconnus, pris pour des pions. (JMG). Besoin de respect (JMG)

Contexte Familles et géographique différents : familles éclatées, monoparentales, recomposées, soutien intergénérationnel éloigné... (SB). Certains jeunes n'ont jamais vu leurs parents travailler (JMG). L'évolution des centres villes et zones commerciales périphériques ont changés nos espaces de vie et nos modes de déplacement (JMP)

Fracture numériques : internet sans lien humain accentué dans le monde rural, générations inégales devant cette utilisation déstabilisant parents et enseignants (SB), Euphorie avec le numérique entraînant une déconnexion avec le rythme des saisons, de la vraie vie (CP). Information mal diffusée, trop dense et trop rapide, non vérifiée (JMP). Réseau sociaux trop important, amplifiant des information pas toujours bonnes (JMP). Fonctionnement 2,0, ex : impôts et cartes grises en ligne (JMP). Perte de notion de temps et de distance derrière un ordinateur (JMP). Dépersonnalisation (JMG). Sentiment de ne pas être écouté (JMG)

Causes économiques et territoriales : ressentie d'inégalités abusives (ex impôt Amazon), tout se sait tout se voit (CP), plus d'argent dans les investissements en villes. (CP). Mondialisation détraquée, commerce de proximité en baisse, grandes surface en baisse, internet en hausse avec un retour de commerce de proximité (JMP). Ecart de rémunérations entre actionnaires et salariés (JMG)

Réglementaire: réglementation instables, manque de coordination entre les ministères (JMP)

Education et formation : revalorisation des métiers manuels à faire. Ne pas envoyer les jeunes dans une impasse. (JMG)

Politique : Fier d'être français avec le peuple qui se réveille. La France n'est pas une démocratie et ne l'a jamais été (LM)

2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

Echanges sur la notion de démocratie :

LM: citation Jean Paul II sur la nation et de Churchill sur la démocratie. Déplacement de souveraineté à Bruxelles. Mouvement des gilets jaunes très démocrate avec proposition du RIC. **Volonté de démocratie directe et non pas représentative.**

JMG : suppression du département, réduction du mille feuille. Décisionnaire trop loin du terrain. Pédagogie sur des objectifs pas mauvais en soit notamment sur l'écologie.

JMP : retrouver le sens de l'engagement plutôt que l'individualisme. Remettre le bénévolat en

avant. Se mobiliser. S'intéresser au passé pour mieux appréhender l'avenir.

Transmettre aux citoyens des messages lisibles, progressifs et cohérents. **Redonner l'envie.**

Inciter à créer. Redonner envie d'inventer car nous sommes un pays d'inventeur.

Simplifier les dispositifs et ne pas masquer les contreparties qui nous engagent.

Se doter d'un corps politique exemplaire qui tient ses promesses et explique correctement ses projets

SB : Favoriser des lieux de rencontre (les ronds points ont remplacé les places de villages et les bars)

moins de centralisation des décisions. **Associer les jeunes pour qu'ils deviennent acteurs** au débats et ensuite contribuer à l'évolution de la société.

CP : effet positif des gilets jaunes qui donne envie aux citoyens de débattre.

Ex : réunions organisées par le maire sur Villefagnan au moment des vœux avec une forte participation. Chacun a son mot à dire sur comment vivre mieux ensembles

3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

CP : Collectivités locales si elles ont les moyens, l'école, les associations et l'entreprise.

Chacun doit se sentir utile et avoir sa place.

CB : Ecole bien sûr avec éducation à la citoyenneté. Pas que pour être un électeur mais pour participer à la vie citoyenne (ex pompiers volontaires). Conseil Municipal des Jeunes.

JMP : Syndicats, chambres consulaires doivent devenir des tiers de confiance et être garant de l'ordre public avec un besoin de renouvellement. Il faut dépasser les a priori pour être reconnus, considérés et raisonner en mode projet sur l'avenir. Penser à des groupements d'entreprises pour décroiser et réduire l'isolement. Services publics à reconstruire. Utiliser tout les lieux où on peut avoir du plaisir à se rencontrer (centres de formation, cafés, fêtes des voisins, paroisse...)

4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

JMG : Toujours plus pas toujours le mieux. Modèle de croissance économique à revoir

5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants?

LM : je crois en l'homme de manière générale. Phrase de Jean Paul II : **n'ayez pas peur.**
Garder beaucoup d'espoir, de non violence. Prise de conscience d'espérance collective

JMG : Prise de conscience. Penser devoir et pas seulement droit. Espoir dans la famille

JMP : Allongement de la vie. **Progrès technique au service de l'humain.** Facilité de déplacements pour découvrir le monde. Meilleure information et nous sommes mieux protégés. Accès à la culture (wikipédia). Innovation à condition de garantir un accès équitable. Bien exister au niveau européen.

CP : beauté, émerveillement, bonté, don de soi, joie, rire. Ce dont on a besoin pour préserver notre terre mère dont l'humanité a besoin

CB : 2 enfants et 200 jeunes à accompagner. Croire en eux et en leurs rêves et les accompagner en leur donnant accès à la culture pour devenir les adultes de demain.

Ajouts salle :

- faiblesse, besoin de solidarité et de **croire en l'homme.**
- Espoir dans l'intégration des migrants (ex : fête de la solidarité)
- **Ensemble, retrouver la valeur de l'engagement,** de la mobilisation.
- Sans abris dont des enfants : décider de cesser cette situation qui est accessible
- Espérance **que les plus pauvres aient leur place**
- rien n'est impossible à Dieu et comme l'homme est à son image, **tout est possible**

Cahiers d'espérance

Synthèse du débat de Roumazières

Salle des fêtes - 13 février 2019

Les débatteurs :

Emilie ATHIMON, coordinatrice du théâtre des Carmes à la Rochefoucauld,

Bernard CLERC, retraité, ancien responsable d'une communauté Emmaüs (Saint Maurice des Lions),

Sébastien DEJUGNAC, Gestionnaire de planning en entreprise (Malleyrand),

Maryvonne QUESNE, Enseignante lycée Isaac de l'Etoile à Poitiers(Confolens).

Animation : Jean-Michel LAMAZEROLLES

PODCAST ET VIDEO

<https://www.rcfcharente.fr/2019/02/14/cahiers-desperance-acte-v-a-roumazieres/>

1/ Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

(EA) 2 choses qui m'interpellent et créent du malaise dans la vie quotidienne et professionnelle. **Inadéquation entre le discours sur les territoires et les réalisations concrètes/** Ex ; le discours sur la mobilité mobilité. Décalage entre les besoins et la réalité et calendrier de mise en place (état des routes, voies ferrées et parc automobile) ; méconnaissance de la réalité vécue en milieu rural.

Détérioration des services publics (médecine : perte des généralistes ; il vaut mieux être jeune parent, enceinte ou urgence pour obtenir un RV)

Dans la culture : Tout le monde a accès facile à internet pour des films, de la musique. Le spectacle vivant est une vraie démarche volontaire : organisation nécessaire. Il faut faire la démarche de venir jusqu'au théâtre, on n'est plus sûr de l'évidence. Donc difficulté d'accès à la culture

(BC) 2 sentiments.

Sentiment d'Insécurité dans son travail. Insécurité : angoisse devant les entreprises qui ferment, devant l'évolution du milieu rural (petites fermes qui disparaissent). Toute cette

évolution déstabilise Angoisse, isolement. Les gens ont besoin de se rassembler et n'osent pas aller vers des structures,

Sentiment d'être méprisés, dévalorisés. Un sentiment global d'injustice. Les médias --- sommes d'argent gagnées facilement. Sentiment d'injustice et colère.

(MQ) **Manque de considération des petites gens par les politiques.** Difficulté de joindre les deux bouts. Plein de parents n'ont pas de chèque.

Isolement et sentiment d'abandon: manque de services publics, manque de services tout court. pas de médecin, pas de santé... dentiste, ophtalmo, les RV à un an ; sentiment d'abandon.

(SD) **Crise de la démocratie et des institutions** : Malaise depuis longtemps, mais la crise des Gilets Jaunes a provoqué un débat sur la démocratie. Crise des institutions : les gens ne supportent plus les trahisons des politiques. Révolte des travailleurs qui réclament de pouvoir vivre décemment de leur travail. Ce sont de vraies revendications : ras-le-bol qui va durer longtemps. Crise de confiance.

Que la France d'en bas puisse faire partie du jeu démocratique. Crise de la démocratie représentative. L'élection est plus « aristocratique » que « démocratique ». Il faut avoir des moyens et des relations pour être candidat aux élections majeures. Les élus ne représentent que cette élite de la « grande bourgeoisie »

Les classes moyennes et populaires se paupérisent de jour en jour. Le mépris de classe dans les médias. Les Gilets Jaunes ne supportent plus l'hypocrisie médiatique, Les gens veulent une vraie démocratie : (le vote est inutile), et se tournent vers la « place publique » des réseaux sociaux.

2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

(MQ) **L'engagement.** Pas d'accord avec le non vote. Il faut s'engager. Donner son avis, se rencontrer. Sur internet, on ne se rencontre pas...(BC) Pas assez de personnes qui s'engagent. Les gens se sentent seuls ; Pas mal de structures pour se rassembler. Inciter les gens à se rassembler.

(SD) Je ne vote pas, mais **complètement engagé dans la vie citoyenne**. Je n'ai pas besoin de me faire représenter. Les gens ne suivent plus, n'écoutent plus les corps constitués, qui ne les représentent plus. Sur les ronds-points : éveil populaire et élan démocratique. **Je constate sur les ronds-points une fraternité** qui grandit de jour en jour...

J'ai pas mal étudié la question : au début je n'étais pas GJ, je m'y suis intéressé quand il s'est agi de démocratie.

(BC) **Dialogue et respect. besoin de beaucoup plus de dialogue**. Que chacun se sente respecté. Besoin de vrai dialogue. **Besoin de se sentir respecté**. Le mouvement des gilets jaunes naît de cette frustration. Dans le monde ouvrier, autrefois, il y avait du respect des personnes. Aujourd'hui + de mépris que de respect

(SD) Mais se rencontrer « uniquement » ne permet pas de mettre du beurre dans les épinards. Urgence !

(EA) Qui finalement assiste aux conseils municipaux ? Est-ce que **recréer des temps d'échange**, de primo-débats avant les conseils permettrait de mieux débattre ?

Est-ce une utopie de créer (voter ?) pour un programme et non plus pour une personne ? On vote pour un projet, et ensuite on voit les acteurs de ce projet ?

3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

(SD) **Au niveau local, travail des maires.**

Discuter et débattre, participer à la vie locale. Intéresser les gens qui, autrement, sont infantilisés. Redonner des responsabilités, se réorganiser ensemble localement.

L'Eglise a aussi son rôle à jouer. Religion=relier les gens. Quelles idées donner à l'Eglise ? Recréer un sentiment de communauté. Exemple des parcours Alpha : beaucoup de bienveillance. On peut librement discuter de tout. Je n'ai jamais rencontré une telle ouverture. Un éveil sur le sens de la vie... Notre société consumériste a besoin de trouver du sens. L'Eglise a un rôle pour donner du sens. La religion a des réponses.

(MQ) Les mairies, les associations caritatives ou non, les syndicats

(EA) **Les lieux culturels.** Aux Carmes, depuis cette année, des espace d'échange : « Nos

idées en partage ». Réunir les gens autour d'un thème. En janvier autour du futur et de l'engagement. Se retrouver en toute convivialité. A 15 personnes, on peut rêver aussi, se livrer et quelquefois juste en rester là. La bienveillance, c'est s'ouvrir aux autres. Imaginer des espaces possibles pour ce qui pourrait être un avenir commun. . Retrouver un rapport de proximité. Aux carmes, pour le 1^o RV : 12 personnes ressorties avec le sentiment d'avoir créé du lien et du sens. Ce genre de rencontre fait un bien fou.

(BC) Autre expérience existante **dans les centres socio-culturels** de Charente limousine. Un slogan « le pouvoir aux habitants ». Activités choisies. Adhésion accessible à tous.

Ce qui manque, c'est la présence d'élus pour favoriser la démocratie... Mais des expériences existent qui réunissent élus et associations (récemment sur la parentalité) Isolement aujourd'hui des gens qui ne se sentent pas reconnus: besoin de contact pour y remédier. Créer du lien, c'est à la mode, mais essentiel. Beaucoup à faire en milieu rural.

4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

(SD) **Retour aux sources, à la nature, au vrai.** Exemple : Potager partagé. Cela crée des liens sociaux Bon pour la santé ! Remettre de l'humain dans leur vie. Retour à l'humain, au spirituel...

« **faire ensemble** » Faire du sport ensemble, des activités manuelles en commun, être utile pour une cause,

(MQ) Lutter contre l'isolement. A partager : Sens du service, sens des autres,

(BC) La devise républicaine, dans l'ordre « **Liberté, Fraternité, Egalité** » Liberté : Pouvoir s'exprimer pacifiquement. Fraternité : Monde de compétition néfaste. Egalité : Justice égalitaire et non en fonction des moyens financiers ou du pouvoir. Que tout travail soit reconnu utile, et que tout travail soit respecté

Notre bien commun : la Nature, l'environnement. Et ça commence par des petits gestes partagés.

Communauté d'Emmaüs : chacun avait sa place, tous les niveaux culturels et sociaux. Le travail de chacun était au service de la communauté.

(EA) Dans le champ culturel, **Bien commun : curiosité et créativité.** Dépasser les limites du

à la fois une expérience s'offusquer, accepter de ne pas tous aimer la même chose. La culture ne peut pas être la même pour tous.

Miser sur l'initiative. Avoir la conviction que Demain pourrait être différent d'aujourd'hui. On ne se ferme pas à la nouveauté. Accepter d'aller à la rencontre de ce qui n'est pas forcément présenté dans les médias. Aller voir les choses évidentes, mais aussi celles qui déroutent. Se construire avec ces deux choses-là. Pouvoir être un spectateur de Carat ET de salle de proximité. Le spectacle, lieu de concitoyenneté et tourné vers l'avenir. C'est une démarche individuelle et collective d'aller au théâtre.

5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants?

(BC) **Prise de conscience de la nécessité de protéger l'environnement.** Actions pour une consommation plus respectueuse

Actions de solidarité :

Grandes actions d'entraide médiatiques populaires (téléthon)

Arrivée des réfugiés : plus de fraternité à Confolens. Prise de conscience des problèmes du monde. Des Comités de soutien naissent... Beaucoup de **fraternité et d'empathie**.

(EA) **Tout ce qui contribue à l'initiative locale.** EX : Revalorisation des circuits courts. On réinvestit dans de nouveaux rapports avec les producteurs qui changent sur des territoires.

Des engagements de jeunes, notamment dans des conseils municipaux. Des jeunes sont engagés sur leur territoire. C'est réjouissant : ils ont eu des parcours loin et ils reviennent dans les associations.

Des 30-40 ans qui s'engagent par des actes simples, sont présents de façon diverses dans plusieurs lieux.

En milieu culturel : **investissement par les créateurs au niveau de la littérature.** Des sujets du monde à l'attention des plus jeunes nous poussent à des constats et à des interrogations. Des textes, des spectacles qui nous invite à nous engager à y réfléchir derrière.

(MQ) **Actions pour s'ouvrir aux autres, accueillir l'autre.**

Dans une classe du lycée, il y a des migrants et. Des jeunes mineurs qui ont vécu la rue. Et

qui veulent s'en sortir. Et ça change l'ambiance. Pour les autres, nouvelle attitude scolaire et constat que quelque part, ils sont « riches ». Aucune difficulté

(SD) **un dialogue qui renaît entre citoyens** au niveau local est déjà un bon signe d'espoir.. S'émanciper de l'élite nationale.

Attitude fondamentale d'ouverture. Essayer de comprendre le monde. S'ouvrir à toutes les cultures

Passer à côté du « qu'en dira-t-on » et de la bien-pensance ? Il doit y avoir plein de gens pas d'accord. Ne pas rester dans l'uniformisation du discours. Quand tout le monde pense pareil c'est un peu déprimant.

Importance de s'instruire.

L'Education Nationale s'effondre. Les media ne font plus leur travail. La transmission se fera par les parents et grands-parents. On ne peut plus compter sur les institutions. Démarche : devenir autonome et citoyen accompli.

Paroles de la salle

➤ ***Un retraité***

Une chose qui me choque : on parle beaucoup, on cherche des solutions. Mais si, chacun, à sa place, faisait ce qu'il peut, le monde serait meilleur. Je suis retraité, je touche 800€, et je suis heureux, et je vais vers les autres et de les aider. Une autre chose : la protection de l'environnement... des règles très différentes selon les pays. Un cas : le contrôle technique pour une vieille voiture, si on n'a pas beaucoup d'argent : 70 €, et peut être une voiture qui ne sera pas acceptée. Parlons des gens qui n'ont pas d'argent... Parlons aussi de l'individualisme... Tous ces portables et ces trucs qu'on met dans les oreilles... On se croise, on ne se rencontre pas... Nous sommes fautifs, chacun à notre place...

Si nous savions nous entraider, nous serions plus heureux !

[***Intervention de Félix Manguy.***

Quelles sont selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

- Les riches de+ en + riches, les pauvres de+ en + pauvres
- Plus de 10 millions de Français en dessous du seuil de pauvreté
- Le Chômage ne diminue pas
- Une grande désespérance des jeunes ; certains trouvent la solution par le suicide
- Perte de valeur de la famille
- Les jeunes sont désorientés face au monde du travail ; perte d'humanité
- Devant cette situation on se sent oublié, humilié, incompris : ce qui déclenche en nous cette violence.

Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

- Entre chaque élection municipale, départementale, régionale ou nationale, rien n'est mis en oeuvre pour permettre au peuple d'échanger, de participer aux décisions et propositions à tous les niveaux. Pourrait être nécessaire.
- On vote, et 5 ou 6 ans après, on recommence, sans que nos élus nous donnent l'occasion de nous exprimer sur les orientations, les lois et les décisions qui seront prises. Cela peut expliquer le taux de participation aux différents votes, en nette régression.
- Un débat sur les sujets les plus importants de temps en temps

Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

- D'abord à l'échelon communal et intercommunal, et paroissial
- Avec les élus, les chefs d'entreprises, les associations, tous ceux qui participent à la vie rurale, etc..
- Suite à ces débats, toutes les propositions pourraient être remontées aux niveaux départemental, régional et national
- Ces consultations pourraient se réaliser une fois par an.

Quel bien commun recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir?

- Le partage du travail, des biens de production, de consommation.
- Le partage de la terre, permettre à chacun d'avoir une habitation et un salaire équitable

- Une vie rurale plus dynamique et le mieux vivre ensemble afin de permettre une vie meilleure pour tous.

Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

- Un meilleur partage des richesses
- Arrêter la pollution de la terre et de l'environnement, notre bien commun afin de leur laisser une planète propre.
- Du travail, de la nourriture et des loisirs pour tous.
- Pas le droit de désespérer.
-

➤ ***Jean-Emmanuel Poumailloux, maraîcher. 37 ans.***

Prise de conscience du problème économique. Un monde fini, et en face, une économie qui fonctionne à la croissance. On va dans le mur. Choix d'une autre voie.

La gestion des finances publiques : si la France était un ménage, on serait interdit bancaire !

Dans mon métier, je m'engage pour l'environnement, je fais le maximum. Mais le problème est aussi politique : autour de moi, mes collègues maraîchers souffrent : plusieurs sont en burn out, d'autres divorcent, parce que leur femme ne supportent plus qu'ils travaillent comme des fous. Grande difficulté à vivre de ce métier. Et une des raisons est liée à la politique : ouverture des frontières qui aboutit à une concurrence déloyale (produits espagnols et marocains).

Certes, il faut débattre et se rencontrer, mais légitimité du mouvement des Gilets Jaunes de remonter vers les politiques ; « Arrêtez de nous raconter n'importe quoi. On a besoin que la situation soit mieux gérée. On va dans le mur économique, on va dans le mur climatique. On veut un changement » .

Des produits de qualité, certes, mais qu'on ne peut pas vendre à leur prix... les gens sont pauvres... dans nos campagnes, pas beaucoup de métiers... et les jeunes ne peuvent pas s'installer à la campagne... alors quel mode veut-on ? des métiers de bureau, en ville, et les autres ne peuvent vivre que subventionnés...

[***Témoignage d'une personne engagée dans une association d'aide alimentaire, qui rapporte des propos entendus.***

Quelles sont selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

- La décomposition des familles et l'éloignement pose de gros problèmes financiers, et se focalise encore plus au moment de la retraite .
- Les personnes réclament une reconnaissance dans leur vie et leur travail
- Les logements ne sont souvent pas dans un bon état et éloignent les jeunes du domicile familial
- La mixité sociale est de moins en moins une réalité notamment au long de leur scolarité
- De l'aide alimentaire oui mais j'ai besoin d'aide pour mon véhicule le contrôle technique un bon pour cette opération serait le bienvenu.

Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

Des mesures ultra simples avec des interlocuteurs patients, bienveillants et pas une machine au bout du fil ou un ordinateur que je n'ai pas ??

Et surtout des mesures vraiespas 40 mais 5 suffisent.

- Consultations à propos de choses bien réelles de leur vie
- Revenus ^{fi} passe du RSA à la retraite je ne sais pas ce que ^{je} vais recevoir et quand ??)
- Santé les spécialistes dentistes ne prennent pas la CMU ???
- Ecologie mais en donnant des exemples concrets en location ^{personne} ne sait comment me faire isoler mon logement ???

Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

- La Mairie
- Les services sociaux
- Les associations d'aide alimentaire ou à la reconversion mais il faut du personnel en plus des bénévoles .

Quel bien commun recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir?

- Retrouver le vivre ensemble , le respect, la dignité
- Avoir un revenu décent particulièrement à la retraite j'ai honte de venir à l'aide alimentaire ,

Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits enfants ?

Des valeurs, pas la course à la possession de divers objets. on recycle de plus en plus

Derrière des crises on retrouve souvent le Vivre Ensemble .

Cahiers d'Espérance Acte VI à Cognac

Auditorium de La Salamandre – 20 février 2019

En présence d'environ 80 personnes

Les débatteurs :

M. Michel Adam, créateur d'entreprises sociales et écologiques, habitant Cherves-Richemont,
M. Thierry Chicotte-Navas, entrepreneur, habitant Pérignac, Mme Christel Gombaudo, juriste
d'association d'aide aux victimes habitant Chateaubernard, M. Alain Marcombe, salarié dans
le domaine viticole, habitant Chateaufort, et M. Pierre Sallée, pharmacien, habitant Cognac.

L'animateur :

Jean-Michel Lamazerolles

PODCAST ET VIDEO

<https://www.rcfcharente.fr/2019/02/21/cahiers-desperance-acte-vi-a-cognac/>

1/ Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

Fracture sociale, fort sentiment d'injustice sociale et fiscale, des patrons qui gagnent jusqu'à 1000 fois le Smic. Smic avec lequel beaucoup de français ont du mal à vivre. Trop de taxes, Pas assez de pouvoir d'achat.

Fracture politique : avantages et privilèges de certains exaspèrent. Perte de confiance dans les élus.

Fracture sociétale et humaine : tout tout de suite. Développement du numérique : perte de sens, de valeur, cellule familiale souvent fragilisée entraîne perte de repères.

Remettre l'église au milieu du village : remettre l'humain au centre du global.

A propos de violences : juste une pensée par rapport aux victimes de l'antisémitisme et aussi pour les prêtres et paroissiens qui ont vu leur église profanée. (P.S.)

Le prix des carburants, CSG pour les retraites, pouvoir d'achat, réseaux sociaux ont favorisé l'éclosion du mouvement comme ils avaient permis l'élection du président. Violences inacceptables notamment envers les forces de l'ordre. (A.M.)

Pas de hiérarchisation des causes mais accumulation. Tensions sociales depuis ½ siècle; Echec des politiques libérales. Hausse croissante des inégalités. Absence d'une réelle politique sociale envers les plus démunis, des salariés qui ne peuvent pas assurer leurs premiers besoins : vivre, manger, se bouger. Disparition de services publics. Un état qui

cherche à rationaliser...supprime des fonctionnaires. Un service de santé à l'agonie, difficulté dans l'enseignement, milieu rural se sent délaissé. Perte de confiance dans les institutions, les politiques, les députés...Réseaux sociaux intéressants, méprisés et parfois méprisables, défouloir et lieux d'expression. Véhicule d'informations non vérifiées. (C.G.)

Gilets jaunes= pouvoir d'achat c'est réducteur. Beaucoup plus complexe que cela. Le gilet jaune n'existe pas, ça traverse l'ensemble de la société. Manque de repères de sentiment d'appartenance. Autour des ronds-points recherche d'enracinement et de sens. C'est un héritage des années passées autour de l'intérêt général, parfois opposé au bien commun : des personnes sur le côté qui ont accumulé frustration et souffrances. Accueillir le malaise tel qu'il est. Posture d'écoute nécessaire. (T.C.N.)

Laisse de côté la question de la violence qui nécessiterait d'autres développements. Il n'y a jamais eu de mouvements sociaux dans l'histoire sans violences même si elle est tout à fait regrettable.

Deux causes profondes et structurelles: 1. la verticalité de la 5^{ème} république beaucoup trop forte. 2. L'essor de la communication horizontale par le net. Réseaux sociaux mais aussi le poids du numérique partout sans qu'on se pose la question des impacts réels.

Causes déclencheuses : 1. L'amateurisme du président de la république qui s'est fait élire sur « en même temps » tout de suite « trahi » par la question de l'ISF. 2. L'oubli du poids très fort des symboles. 3. L'ignorance délibérée, la négligence des corps intermédiaires, le mépris à leur égard. Exemple du monde associatif : non-respect des engagements de l'Etat à leur égard (suppression des contrats aidés). Autre exemple : le dessaisissement des régions sur l'apprentissage. (M.A.)

2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

Retourner la question : qu'est-ce qui pourrait permettre aux politiques de se sentir partie prenante des décisions citoyennes ? Transformer le conseil économique social et environnemental en véritable chambre citoyenne. Plus d'écoute et de dialogues entre les élus et les citoyens. Elus locaux porte-parole des citoyens. Créer des assemblées citoyennes au niveau local pour formuler des propositions concrètes. (P.S.)

La reconnaissance et la comptabilisation du vote blanc. (A.M.)

Plus de démocratie. Fracture entre citoyens et élus de proximité. Multiplier les échanges et les

débats. Les élus locaux devraient faire remonter alors qu'aujourd'hui c'est descendant. Oui le vote blanc La 5ème république arrive à son terme. Revoir le statut des parlementaires (révocables ou non ?) Tous les 5 ou 10 ans des états généraux. Dépasser l'individualisme, le communautarisme (ce n'est pas antinomique). Donner les moyens pour l'action collective. On est élu pour aider les gens. (C.G.)

La crise a réveillé le goût du débat pour notre modèle démocratique. La représentativité est à faire revivre pour servir le bien commun. Il faut une autorité de service et non de pouvoir. Rôle des maires et des députés et aussi à l'intérieur des entreprises, rôle des délégués du personnel, des syndicats, des chefs d'entreprises.

Formation tout au long de la vie pas seulement sur le plan technique. L'engagement nécessaire pour protester quand c'est nécessaire et pour construire. Qu'est-ce que je fais, moi pour changer les choses. (T.C.N.)

De la considération. Ça veut dire par exemple plus de petites phrases du président de la république sur des gens qui ne sont rien. Le respect. La dignité qui n'est pas un sentiment mais un droit (J.Toubon). Notamment pour les sans-abris et les migrants. Processus de décision souple et auto améliorable (comité de quartier par exemple.) Le Referendum d'initiatives citoyen délibératif référence à une proposition du « think tank » Terra Nova. S'aligner sur l'Allemagne pour représentation des salariés dans les CA des entreprises. (M.A.)

3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

La mairie. Les corps intermédiaires, syndicats, chambres consulaires etc font des propositions mais les élus ne les écoutent pas beaucoup. Les associations. Les lieux de travail. La famille. Les comités de quartier. Et l'Eglise sans faire de prosélytisme. (P.S.) (A.M.)

Les corps intermédiaires existent : Communes, syndicats etc... Ils sont en échec, pourquoi ? Comment relancer les moyens pour s'exprimer. Il faut que ceux qui sont au-dessus nous entendent. Alors que par exemple pour le syndicalisme on diminue la représentation des salariés. (C.G.)

Famille noyau de la société, partout où il y a de la mixité sociale. L'entreprise, comment la transformer en corps intermédiaire? La doctrine sociale de l'Eglise : un trésor. (T.C.N.)

L'homme au centre non. L'homme dans son rapport à la création, à la nature. C'est notre relation avec les autres êtres vivants et notre sol qui fout le camp qu'il faut mettre au centre et pas seulement l'homme.

L'état parisien ne doit plus décider de tout. Les légitimités sont multiples.

La suppression de la taxe d'habitation était une erreur. On devrait voter pour la liste des élus communaux et pour la liste des élus de la communauté de commune. (M.A.)

4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

Réinventer le vivre ensemble, en y apportant les valeurs de tolérance, d'altruisme. Rôle des associations pour maintenir du lien social. Donner du temps aux autres. Participer aux actions pour la planète. Regarder aussi notre histoire. C'est notre passé qui a fait ce que nous sommes aujourd'hui. (P.S.)

La planète qui nous a été confiée, que nous devons protéger et faire fructifier pour le bien de tous. Belle raison de croire, d'espérer et d'avancer ensemble. (A.M.)

Bien vivre ensemble pas seulement des paroles, des actes. Un monde plus juste, plus équitable. (C.G.)

Le bien commun le voir à deux niveaux : notre planète, la société, et plus concret : la famille, l'entreprise, le voisinage, la ville. Regardez les deux. Agir dans les petites choses pour agir dans les plus grandes. (T.C.N.)

« Chacun d'entre eux ne portait qu'une partie de l'intérêt général, ils défendaient tous légitimement leurs intérêts particuliers et l'intérêt général c'était à construire ensemble. » Jean-Monnet en 46. En France on pense trop que l'intérêt général vient d'en haut. Il est à construire ensemble. Notre bien commun c'est pas la France c'est l'écosystème des pays de France ouvert sur le monde qu'il faut cultiver : une démarche et un hymne en marche à la vie et à la dignité. (M.A.)

5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

Leur redonner du rêve mais en se méfiant du monde virtuel. La tolérance et la solidarité des valeurs essentielles. Avoir confiance en l'avenir, capacité d'aimer en actes au quotidien. Des droits et des devoirs. Eux nous donnent des raisons d'espérer. (P.S.)

Croyez en vous, soyez capables de vous remettre en question et de rebondir. (A.M.)

Etre des citoyens acteurs et engagés. Ne plus subir. Agir. Espérer. C'est à nous de prendre la main et dire à notre Etat qu'il faut des vrais politiques publiques, pas de coercition. Répondre à la violence par la violence ça ne sert qu'à monter les uns contre les autres. C'est maintenant que nous devons prendre les bonnes décisions pour notre avenir. (C.G.)

L'être humain est capable d'amour. Besoin de se retrouver. Recherche de fraternité.

L'enthousiasme qu'on voit à participer. Comment changer le monde ? Mère Thérèse : 2 choses : me changer moi, te changer toi.

La joie de vivre, d'agir avec les autres et pour les autres, avec la nature et pour la nature. La beauté du monde est encore là en partie, elle a des ressources considérables qui conduit vers l'amour. La solidarité devient une nécessité. Construire une nouvelle culture, un monde soutenable vivable et fraternel. Rien n'est jamais acquis, on a jamais fini de se connaître, de connaître les autres et leurs talents, de connaître le monde. Jean Monnet : Je ne suis pas optimiste ni pessimiste, je suis déterminé. (M.A.)

Paroles de la salle

Intervenant au nom du conseil de développement du Grand Cognac : saisi du dossier de la désertification médicale. Rencontre avec des gilets jaunes qui font état de leur vécu dans ce domaine. Comment on fait venir des personnes qui vivent ces situations dans ces instances qui sont en contact avec les élus ? Pour l'entreprise ce serait super qu'on réfléchisse à donner la possibilité à des salariés de s'investir dans l'associatif.

Intervenant en tant qu'entrepreneur et ancien dirigeant d'entreprises importantes : une des causes du malaise actuelle : les règles du jeu de notre société : on a placé la liberté individuelle en haut de l'édifice. Le libéralisme ça a plein de vertus ça a donné beaucoup de moyens, de richesses, mais aujourd'hui ils sont très mal répartis. Le libéralisme c'est un renard libre dans un poulailler libre. Si on veut avancer remettons en cause les règles du libéralisme.

Les chrétiens catholiques : on laisse mourir les mouvements. Ce qui est vécu par exemple l'accueil des migrants n'est pas soutenu par la hiérarchie.

Difficulté de la démocratie directe témoignage d'un ancien maire.

Pas simple quand on est un élu de proximité de gérer des intérêts particuliers et l'intérêt général.

Initiative de Javrezac des cafés citoyens qui permettent des débats préalables aux décisions du conseil municipal.

Mettre en valeur dans la communication les choses positives, on remet trop en boucle les faits négatifs.

C'est ce qu'on a voulu faire avec ces cahiers d'espérance. (J.M.L.)

Synthèse des contributions postées sur le site

Question 1

Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

Société

Immédiateté : le besoin de « tout tout de suite »

Individualisme

Perte de sens

Sentiment de perte de contrôle sur sa propre existence

Incitation permanente à une consommation effrénée

Politique

Déception vis-à-vis d'Emmanuel Macron qui avait semblé proposer « autre chose »

Absence de représentativité de l'assemblée nationale

Manque d'exemplarité des politiques

Sentiment de « deux poids, deux mesures »

Question 2

Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

Supprimer les instances trop éloignées des citoyens (Sénat ? Cese?)

Principe de subsidiarité pour des décisions au plus près des citoyens

Transparence et simplification

Vote électronique

Mandat unique

Inciter les citoyens à s'engager. Idée de service civique obligatoire avec périodes en cours de vie comme en Suisse

Païement de l'impôt par tous et pour toutes sortes de revenus

Revenu universel

Restauration d'un climat de confiance et d'écoute

Question 3

Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

Les lieux et corps intermédiaires existants « à condition de sortir de leurs « jeux de rôles » :
communes, associations, syndicats, entreprises, instances diverses
Mise en place de débats citoyens avant prises de décisions

Question 4

Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

Nos enfants et petits enfants : quelle société leur laissons nous ?
Ouverture sur le monde : déplacements plus faciles et accessibles
Le sens : épanouissement plutôt qu'enrichissement
La justice : partage équitable des richesses / revenu universel
Le vivre ensemble en regardant le positif

Question 5

Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

L'histoire de notre humanité qui montre la capacité de l'homme à inventer des solutions
La tolérance
L'envie et la joie de faire ensemble. La solidarité et la coopération.
Le brassage des populations vecteur, espérons-le, de compréhension et de paix
La conscience de la beauté du monde et des multiples petits événements positifs de notre vie quotidienne

Cahiers d'espérance

Débat de Roumazières - 13 février 2019

Synthèse des documents collectés dans les paroisses (6)

1/ Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

- Sentiment d'injustice. (2) D'où violences...
- Les différences de pouvoir d'achat (6) (entre les + pauvres et les + riches) – la montée de la pauvreté et du chômage. Constat : tout augmente sauf les salaires. Les gens ne peuvent plus payer, même avec un salaire... Ils veulent travailler, mais pour pouvoir reprendre un peu de plaisir, non pour survivre. Trop de taxes
- Le chômage (3)
- Le refus du travail manuel
- Trop d'égoïsme
- Manque d'écoute des politiques, qui ne sont pas dans la réalité de ce qui se vit... Pb particulièrement dans le monde de la Santé, Agricole, social – La confiance n'est plus là, scepticisme ambiant – Société complètement désorientée... un brouhaha de faux prophètes !

2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

- Plus d'écoute sur ce qui se vit en réalité pour chacun – Etre écouté, compris
- Plus de participation à la vie communale - Que les chrétiens s'investissent plus sur le plan civil, communal
- Il faudrait + de centres d'accueil pour les plus démunis, même à la campagne.
- Mise en place régulière de débats, comme actuellement Faire une échelle des priorités « ensemble », échanger dans une relation vraie
- Mais aussi aller voter, et participer aux occasions locales de débat

3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

- Autour des maires (5)
- Les associations
- Rôle du député (3) aussi pour faire « remonter » les infos
- Prendre en compte les villages, pas seulement les grandes villes. Facilité de se retrouver en milieu rural.. salles des fêtes

4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

- Rechercher ensemble, s'approprier, créer des liens, s'écouter – dans la bienveillance- se parler sans soupçon, sans critique automatique, sans commérage. Se faire confiance – Accepter toute vérité qui n'accuse pas. Eduquer au respect de l'autre
- La paix . refus de la violence
- Avenir meilleur, par l'amélioration de notre environnement, par la solidarité et le partage entre tous.
- Que les élus se rapprochent de leurs électeurs, soient à *l'écoute des citoyens*
- Que les media soient porteurs de positif, et cessent de tourner en boucle sur le sordide... et de délayer de vaines parloties !

5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants?

- Etre artisan de paix dans toute relation - Penser + aux autres au quotidien
- le respect de la nature, le respect de son corps
- En tant que catholique, la confiance en un Dieu qui nous aime profondément et qui peut TOUT pour nous - La prière en communauté, ou seul.
- Espérance et positivité sont des sentiments personnels, difficile à partager que l'on soit pauvre ou riche. Pauvreté toute relative de notre pays, même par rapport à d'autres en Europe.
- Un monde meilleur est possible :
 - o Par la justice - un monde avec des limites, une vraie justice

- Par la beauté de la nature... un arbre conserve une espérance, même s'il est abîmé ...
Par la beauté intérieure : Se laisser transformer, renaître de ses cendres, dans tous les domaines (politique, religieux...) Vivre sans être ni lâches ni héros !
- « Ne tirez pas sur la colombe »...Sachez que pour faire ce monde, il a fallu beaucoup d'amour !

Synthèse de quelques contributions

remises sous forme papier

Au total 10 contributions collectées à Barbezieux, Soyaux, Romazières et Cognac

Question 1

Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

Le sentiment d'injustice sociale et fiscale

Augmentation des taxes

Riches toujours plus riches

Le pouvoir d'achat

Valeurs d'argent et de consommation qui créent de la frustration

Une information insuffisante sur l'importance de la redistribution en France

Manque d'engagement dans les organisations (syndicats associations) / Culture française du conflit

Services publics de moins en moins « services » et de plus en plus éloignés

On parle de plus en plus souvent à des machines

L'homme n'est pas au centre de notre projet de société

Pouvoir exorbitant de l'argent

Trop d'individualisme

Cynisme du pouvoir

Pas de prise en compte de la parole des citoyens

Manque de dialogue

Trop grand écart entre les métropoles et les zones périphériques

Question 2

Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

Revenir à une proximité des élus

Les élections !

Que les promesses électorales soient tenues
Arrêter les avalanches de mots sans traduction dans les faits
Plus d'humilité des élus. Qu'ils prennent en compte l'avis des citoyens
Sanctionner les chefs qui ne supportent aucune critique
Représentation proportionnelle
Le RIC
Consulter les citoyens sur les dossiers importants
Parler ensemble, décider ensemble (à l'école, en famille, dans les entreprises...)
Dialogue / informer, rendre compte
Plce centrale des maires pour faire remonter l'info
Se syndiquer pour améliorer les choses pacifiquement
Voyager pour prendre conscience de nos voisins moins favorisés
Valoriser ce qui fonctionne bien et les hommes et les femmes positifs
Formation pour tous
Que l'église se montre exemplaire

Question 3

Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

Les mairies, les associations, les syndicats, les familles, l'école, le sport, les entreprises, l'église, les paroisses, les comités de quartier, les groupes de toutes sortes ... à condition d'y faire vivre la démocratie !
Tirage au sort d'une partie des élus locaux avec obligation de participer au travail et de rendre compte
Promouvoir le vivre ensemble dans les actes de tous les jours
Démocratie participative
Recréer du tissu humain

Question 4

Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

La planète, la terre

La sobriété solidaire

La justice sociale,

La vérité, notre identité

Le bon sens,

Le patriotisme conçu comme l'amour des siens par opposition au nationalisme qui est la haine des autres.

Sentiment d'appartenance à une communauté

Créer du lien localement

Les philosophes qui nous aident à réfléchir

La fraternité, notre foi chrétienne

Question 5

Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

La beauté du monde

Leur apprendre à prendre leur vie en mains et à respecter l'autre (droits et devoirs)

Le sens des autres (solidarité, respect)

L'engagement : faire ensemble = raison d'espérer

Accueillir l'autre : la diversité est une richesse

Ne jamais céder à la peur ou à la soumission

Les gilets jaunes eux-mêmes sont une raison d'espérer : capacité de l'homme à se lever

Changer de regard, voir notre chance

La beauté de la famille

La foi chrétienne

Dieu aime ce monde

L'Union européenne

Mettre en valeur les initiatives locales, consommer local,